

A. Zournatzi. « The Processing of Gold and Silver Tax in the Achaemenid Empire: Herodotus 3.96.2 and the Archaeological Realities ». *St. Ir* 29, 2 (2000), pp. 241-271.

Rémy Boucharlat

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/35295>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35295

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Rémy Boucharlat, « A. Zournatzi. « The Processing of Gold and Silver Tax in the Achaemenid Empire: Herodotus 3.96.2 and the Archaeological Realities ». *St. Ir* 29, 2 (2000), pp. 241-271. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 87, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 31 août 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35295> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35295>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

A. Zournatzi. « The Processing of Gold and Silver Tax in the Achaemenid Empire: Herodotus 3.96.2 and the Archaeological Realities ». *St. Ir* 29, 2 (2000), pp. 241-271.

Rémy Boucharlat

---

- 1 Le premier article est une utile synthèse sur l'utilisation du métal précieux collecté ou reçu par le Grand Roi. A la cour, l'or et argent étaient soigneusement raffinés et transformés en lingots. Ces métaux pouvaient ensuite être transformés en vases décorés de poids déterminé, pour avoir une valeur reconnue, ou encore en monnaie, dans les deux cas selon un taux de pureté contrôlé, ce que confirment les analyses chimiques – encore trop peu nombreuses – de l'argent de plusieurs objets. En tout cas, le métal circulait et on est loin de la manie de thésauriser que prêtent certaines sources classiques aux rois perses.
  - 2 Parmi les dizaines de vases précieux découverts en Thrace, la Bulgarie actuelle, plusieurs sont de formes très proches des représentations sur les bas-reliefs persépolitains. Une vingtaine d'entre eux, qui font l'objet du second article, portent une inscription en grec mentionnant un souverain des Odrysae, des dynastes de Thrace, indépendants après le retrait perse au milieu du 5<sup>e</sup> s. L'A. propose d'y voir un tribut de cités soumises à ceux-ci, une pratique comparable à celle du monde achéménide. Ces inscriptions seraient en quelque sorte un « certificat de garantie » de la pureté du métal et du poids standard. Comme chez les Perses, ces objets n'étaient pas destinés à être thésaurisés mais devaient avoir une fonction monétaire, circulant vers ou depuis le pouvoir régional. [Ce compte rendu concerne également le n° 88]
- 

## INDEX

**Thèmes** : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

## AUTEURS

**RÉMY BOUCHARLAT**

CNRS - Lyon